

Comment je prie avec Jean-Paul II



JEAN-EMMANUEL,

40 ANS, PÈRE DE FAMILLE, A ÉTÉ TOUCHÉ DÈS SON ENFANCE PAR LA FIGURE DE JEAN-PAUL II

« J'ai rencontré Jean-Paul II à plusieurs reprises. En 1980, quand j'ai fait ma première communion à Rome avec les AFC (Associations familiales catholiques), il s'est adressé aux premiers communiantes au cours d'une audience générale. J'avais six ans et demi. À la fin, j'ai pu lui serrer la main. Je me souviendrai toute ma vie de cette poignée de mains, qui révélait sa personnalité droite, franche et généreuse. Il m'a dit un ou deux mots d'encouragement pour ma vie chrétienne. Un moment fondateur. En 1990, j'ai eu la chance d'accompagner avec ma paroisse de Rennes un de ses vieux amis polonais qui l'avait connu à l'université de Lublin. À la messe privée du matin, j'ai pu voir Jean-Paul II à genoux, en prière. Tout son être était tourné vers Dieu. Depuis, dans ma prière personnelle, le

souvenir de cet abandon complet m'aide beaucoup. J'essaie de gagner cette concentration et de m'exprimer en me mettant à genoux. Avec Jean-Paul II, j'ai découvert la *Consécration à la Sainte Vierge* de Louis-Marie Grignion de Montfort, que je récite souvent. Il l'avait prise pour devise : « Totus tuus » (« Tout à toi »). Il m'arrive de le prier dans les moments d'épreuve, mais aussi pour lui confier certaines demandes. Je suis certain qu'il peut intercéder. Mon épouse et moi-même avons eu du mal à avoir des enfants. Enceinte de notre fille aînée, elle menait une grossesse à risque. Ayant écrit au Pape, un de ses secrétaires lui a répondu, l'assurant que le Saint Père la prenait dans sa prière. Quand notre fille a eu deux ans, elle a apporté par hasard une image de Jean-Paul II à sa mère. Pour elle, c'était un signe d'encouragement du Pape : « Je veille sur ta famille ». ●

JEAN-PAUL II et JEAN XXIII, UNE DOUBLE CANONISATION LE DIMANCHE 27 AVRIL

LE JOUR DE LA FÊTE DE LA DIVINE MISÉRICORDE (*lire ci-contre*), le 27 avril, le Pape François célébrera la cérémonie de canonisation de Jean-Paul II et Jean XXIII. Venus du monde entier, des centaines de milliers de catholiques devraient y assister, place Saint-Pierre à Rome. De manière différente, ces deux papes ont marqué leur époque. L'Italien Angelo Giuseppe Roncalli (1881-1963), devenu Jean XXIII en 1958, convoqua seul le Concile Vatican II en 1962. Très populaire, « le Bon Pape » laisse l'image d'un audacieux réformateur. Karol Wojtyła (1920-2005), premier pape polonais, élu

en 1978, donna un nouvel élan à l'Église et contribua à la chute des régimes communistes d'Europe de l'Est. Infatigable, il a porté la parole du Christ dans plus d'une centaine de pays. Sa béatification, le 1^{er} mai 2011, a rassemblé plus d'un million de fidèles. Moins de neuf ans après sa mort, en 2005 - alors que résonnaient déjà les cris de « Santo subito » (« Saint tout de suite ») -, sa canonisation fut accélérée par Benoît XVI. Le Pape François a décidé de canoniser Jean-Paul II et Jean XXIII le même jour, ce dernier ayant été exceptionnellement dispensé d'un second miracle.